

L'église Saint-Antoine-de-Tilly

Et le plan jésuite

Le plan jésuite et l'architecture traditionnelle

L'architecture religieuse apparaît en Nouvelle-France sous l'impulsion des premiers prêtres évangélisateurs. Les jésuites, qui ont développé en Europe une architecture religieuse spécifique, érigent leurs premiers temples en Amérique dans l'esprit de ce qu'ils ont réalisé en France, notamment. Le modèle qu'ils implantent en Nouvelle-France, servira de référence pendant plus d'un siècle et sera suivi par la majorité des architectes qui œuvreront au pays. Il s'inscrit ainsi dans l'histoire de l'architecture religieuse en contribuant à l'élaboration d'un style traditionnel.

Couramment utilisé dans le contexte paroissial, le modèle implanté par les jésuites sera utilisé jusqu'au 19^e siècle. Un bel exemple datant du Régime français est celui de l'église Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Cette église reprend les caractéristiques de l'église des jésuites bâtie à Québec en 1666. Son plan, en forme de croix latine, deux fois plus long que large, se termine par une abside semi-circulaire orientée.



Façade
Photo : Germain Casavant



Revers de la façade
Photo : Germain Casavant

Deux chapelles latérales coupent la nef à l'entrée du chœur et forment un transept. L'élévation de l'édifice ne comporte qu'un étage percé de fenêtres. Si l'église de Sainte-Famille est l'un des rares exemples du plan jésuite sous le Régime français, il n'en est pas de même pour la période de l'après-Conquête. En effet, on retrouve dans plusieurs paroisses du Québec des églises issues de ce modèle au cours de la deuxième moitié du 18^e siècle, notamment entre 1760 et 1790, période au cours de laquelle l'accroissement de la population a nécessité de nombreuses nouvelles constructions.

Le plan jésuite : l'image d'une centralisation administrative prônée par le premier diocèse de la Nouvelle-France

Dès son arrivée en Nouvelle-France, Mgr de Laval était au fait des traditions architecturales privilégiées par les jésuites en Europe. Cette « architecture jésuite » visait la transmission de l'image d'une Église unifiée dont le pouvoir était centralisé. Érigées selon cette norme, de nombreuses églises catholiques de la Nouvelle-France illustrent la présence d'une force administrative cohérente dans le contexte paroissial.



Ensemble intérieur
Photo : Germain Casavant

La tradition française qui visait à implanter une image de force par le biais de l'uniformité architecturale des édifices fut ainsi rapidement établie au Québec. À la fin du 18^e siècle, des manuscrits relatent que l'évêque de Québec, Mgr Jean-Olivier Briand, favorise l'utilisation du modèle jésuite afin de conserver cette unité.

L'église de Saint-Antoine-de-Tilly

L'église de Saint-Antoine-de-Tilly a été construite en 1788. Son style est issu de l'architecture traditionnelle et l'ensemble de la composition correspond aux qualités retrouvées dans le modèle jésuite: le plan en croix latine, l'abside en hémicycle, les chapelles latérales logées dans les transepts et l'élévation à un étage.

Ce type de plan, tributaire de la tradition chrétienne, est caractérisé par la répartition de son espace. L'église est divisée en deux parties dont l'une est sacrée. Le chœur reçoit ainsi l'autel et sert aux célébrants du culte, tandis que la nef est réservée au peuple.



Chaire
Photo : Germain Casavant

En 1837, le décor intérieur de l'église est réalisé par André Paquet, sculpteur de la région de Bellechasse. Entièrement conservé, l'ensemble de ce décor est qualifié comme le plus complet issu de la main du sculpteur. André Paquet, élève et disciple de Thomas Baillairgé, conçoit donc un décor qui s'inscrit dans la continuité du travail du maître. Mettant en valeur des formes classiques, le traitement reflète l'unité et l'harmonie, affirmant ainsi la fidélité à la tradition.

Une nouvelle façade

En 1902, afin de mettre leur église au goût du jour, les paroissiens planifient une reconstruction partielle. L'architecte David Ouellet de Québec, agrandit l'église par l'avant en construisant une nouvelle façade. Cette pratique, très courante au tournant du siècle, vient mettre hors de la vue la structure initiale de la construction.

Alors qu'un simple clocher à double lanternon surmontait l'ancienne façade de bois ornée d'un portail simple, la nouvelle façade de David Ouellet, construite avec une tour saillante en pierre, présente un volume massif typique des constructions du tournant du siècle.

Katia Tremblay

Bibliographie:

- Dorion, Jacques. « Église Saint-Antoine-de-Tilly », *Les chemins de la mémoire*, t. I, Québec, Les Publications du Québec, 1990, p. 409-410.
- Corriveau, Louise. *Église Saint-Antoine-de-Tilly. Inventaire des œuvres d'art*. Québec, ministère des Affaires culturelles, 1974, 41 p.
- Noppen, Luc. *Les églises du Québec (1600-1850)*., Québec, Éditeur officiel/Fidès, collection Loisirs et culture, 1977, p.198-199.